

CHINNA KATHA

Une petite histoire de Bhagavān

LE DISCIPLE FINIT PAR L'OBTENIR !

(Tiré de Heart2Heart du 1^{er} janvier 2006,
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

Un jour, un disciple s'en alla trouver un précepteur et lui demanda de lui transmettre la Connaissance suprême du Soi (*Brahma-tattvam*).

Le *guru* lui donna un *mantra* (une formule sacrée) et lui demanda de le réciter continuellement, sans avoir de désirs égoïstes.

Le *guru* lui dit que, lorsqu'il aurait fait cela pendant un an en y mettant tout son cœur, il pourrait revenir et recevoir *Brahma-jñāna* (la Connaissance du Soi). Le disciple revint au bout d'une année ayant mis en pratique avec dévotion les instructions du précepteur.

Rempli de l'espoir que le précepteur lui octroierait la Connaissance Suprême, le disciple prit un bain sacré et se rendit auprès du précepteur.

Ignorant que le disciple se trouvait là, une servante, qui était en train de balayer l'enceinte de l'ashram (l'ermitage), jeta la poussière du sol sur le jeune homme.

Celui-ci perdit immédiatement son sang froid, ressentant que la pureté qu'il avait acquise après le bain sacré avait été souillée par la poussière.

Il était très irrité contre la servante qui s'était permise de jeter la poussière sur lui. Il la regarda avec colère et elle en fut effrayée.

Le disciple entra, offrit ses salutations au *guru*, et lui dit : « *Guruji* ! J'ai attendu une année pour obtenir votre grâce. Le temps est venu de me la donner. Je suis impatient de recevoir la Connaissance Suprême de votre part. »

Le précepteur lui dit : « Tu n'es pas encore apte à recevoir cette connaissance. Tu as les qualités d'un serpent.

« Tu t'es mis en colère contre une fille qui a jeté involontairement de la poussière sur toi.

« Comment la connaissance suprême pourrait-elle être transmise à quelqu'un qui n'a même pas ce niveau de tolérance ?

« Repars et pratique la *sādhana* (discipline spirituelle) une année de plus. »



À la fin de la seconde année, alors que le disciple était sur le point d'arriver à l'ashram, le précepteur donna l'ordre à la servante de faire en sorte qu'en balayant elle fasse tomber à nouveau de la poussière sur le disciple.

La servante dit au *guru* que la fois d'avant le disciple s'était mis en colère contre elle et que, cette fois, si elle répétait l'offense, il se pourrait qu'il la batte.

Le *guru* lui demanda de faire comme il le lui avait indiqué.

Selon les instructions du *guru*, elle balaya et fit tomber toute la poussière sur le disciple.

Enragé par son attitude, le disciple fut sur le point de la battre, mais il se retint de le faire.

Il entra dans l'ashram et présenta ses respects au *guru*. Le *guru* lui dit :

« Tu n'as pas encore acquis la compétence pour recevoir la connaissance.



« Tu manifestes les qualités d'un chien. Reviens après t'être débarrassé de ces qualités animales. »

À la fin de la troisième année, le disciple se mit en route pour l'ashram après avoir pris un bain sacré. Accomplissant les directives du *guru*, la servante de l'ashram déversa de l'eau sale sur le disciple.

Celui-ci offrit calmement ses *pranam*, salutations respectueuses, à la servante et lui dit :

« Mère, je vous salue. Vous m'avez aidé à renforcer ma tolérance afin d'être digne de recevoir la grâce du précepteur. » Sans se mettre en colère contre elle, il lui dit qu'il lui en serait toujours reconnaissant.

Lorsqu'il entra, le *guru* le salua et lui dit : « Fils ! Aujourd'hui, tu es devenu apte à recevoir la Connaissance spirituelle suprême. »

La leçon de cette histoire, c'est que tout chercheur spirituel doit se débarrasser de l'attachement à ce corps. Mais cela n'est pas suffisant. L'égoïsme devrait être entièrement éliminé.

Le sens de la possession doit être rejeté. C'est alors seulement que l'on peut réaliser la Divinité.

Le précepteur attira le disciple près de lui et lui transmit *Brahma-jñāna*, la Sagesse spirituelle suprême, le remplissant de félicité.

(Extrait du discours de Baba du 14 octobre 1995)

L'équipe de Heart2Heart

Certains disent que la connaissance est l'acquisition la plus précieuse, mais le caractère est plus précieux que la connaissance. On peut être un érudit ou avoir de hautes positions d'autorité, on peut être très riche ou être un éminent scientifique, mais si l'on n'a pas de caractère, toutes les autres acquisitions ne sont absolument d'aucune utilité. Le sacrifice, l'amour, la compassion et la tolérance sont les qualités humaines authentiques que vous devriez stimuler, en rejetant la jalousie, la haine, l'ego et la colère, qui sont des qualités animales.

SATHYA SAI BABA
(Discours du 11 avril 1994)